

Ma chère Augustine,

J'ai lu aujourd'hui¹ mon rapport au jury² et n'ai plus qu'à faire des corrections et additions que je peux faire à la campagne aussi bien qu'ici : j'espère donc pouvoir partir demain à 1^h ½ par le train rapide pour Le Havre et je te prie d'en donner avis à M. Fouache³ pour qu'on me garde à dîner jusqu'à 7h. Comme je ne suis pas sûr d'être **empêché**, je désire qu'on n'envoie pas au-devant de moi, et qu'on ne m'attende pas pour dîner. Il se pourrait en effet que M. Lacrosse⁴ ne m'accordât pas l'autorisation de partir.

Je vous embrasse tous bien affectueusement.

Tout à toi
F. Le Play

Je suis si exténué de fatigue que je ne quitterai pas Graville⁵ de 3 jours : je te prie de garder mon arrivée entièrement secrète.

Jeudi 4^h.

/2/ Madame A. Le Play
~~Rue Bellechasse~~

¹ Lettre antérieure au 11 septembre 1849, date à laquelle Frédéric Le Play était de retour à Paris après un séjour au Havre.

² Le jury central de l'Exposition nationale des produits agricoles et industriels, tenue sur les Champs-Élysées du 1^{er} juin au 31 juillet 1849. Frédéric Le Play en était un des jurés.

³ Jean-Baptiste Fouache (1794-1859), constructeur de navires, beau-père de Frédéric Le Play.

⁴ Théobald Joseph de Lacrosse (1796-1865), officier, député sous la monarchie de Juillet et la II^e République, ministre des Travaux publics du 29 décembre 1848 au 31 octobre 1849.

⁵ Commune de résidence des beaux-parents de Frédéric Le Play, dans la Seine-Inférieure, depuis rattachée au Havre.